

par un écrivain que j'aimais, que je voyais beaucoup, Albert Cohen. Mais enfin, au-delà de mon cas, c'est une vraie tendance de l'époque. Les juifs français en ont fini avec cette religion de la victime dont parlent les auteurs du livre. Il est faux, bête, insultant de réduire le judaïsme contemporain à je ne sais quelle religion de la souffrance, fixée sur un événement traumatique, mis en exergue, légendarisé.

Il y a une dernière chose que je trouve choquante dans le livre de Benbassa et Attias. C'est d'affirmer que l'on vivrait dans un monde où l'antisémitisme aurait été définitivement éradiqué. Où étaient les auteurs au moment de la conférence de Durban? N'ont-ils rien entendu, vraiment rien, au moment de la dernière Conférence islamique? Est-ce que cela ne les trouble pas de voir les islamistes, justement, passer avec tant de facilité, sans plus s'embarrasser de précaution, de la haine du "sionisme" à celle des "juifs" en tant que tels? En France même, est-ce qu'il faut tenir pour rien la petite musique qui est en train de revenir et qui nous dit, en gros, comme dans les années 30, comme dans les pamphlets de Céline, qu'Israël et donc les juifs sont au cœur du conflit qui s'annonce et qu'ils sont, d'ores et déjà, un obstacle à la paix du monde? Il n'est pas question de dramatiser. Et les systèmes de vigilance, dans la société française, comme dans la classe politique, fonctionnent évidemment toujours. Mais de là à céder à cet espèce d'irénisme, de là à conclure que tous ceux qui s'inquiètent des formes nouvelles que pourrait prendre l'antisémitisme au XXI<sup>e</sup> siècle sont des rêveurs funestes, il y a un pas qu'on ne saurait franchir sans irresponsabilité » ■ (Propos recueillis par François Dufay)

envers Israël. Une proximité souvent profondément ressentie, qui n'est pas illégitime en soi, mais mise en difficulté, quoi qu'on en dise, par un conflit qui s'éternise et qui renvoie de ce pays une image point toujours commode à gérer. [...]

La Shoah, pour ceux qui ne l'ont pas vécue, pour les descendants, ne prescrit pas seulement un devoir de mémoire, elle fournit un substitut d'identité. [...] Dans le sillage de la guerre des Six-Jours, puis de la guerre de Kippour en 1973, des juifs sont partis à la recherche de leur judéité. Alain Finkielkraut ne fut certes pas le seul « juif imaginaire » de sa génération. Ce retour s'est trouvé diversement orienté. Pour certains, cela a été la religion, pour d'autres, la culture, et pour d'autres encore, la mémoire du génocide. Dont le poids n'a pu qu'être alourdi au fil du temps par les déclarations et les actions des

“



LÉON BLUM

Juif français, né en France d'une longue suite d'aïeux français, ne parlant que la langue de mon pays, nourri principalement de sa culture, m'étant refusé à la quitter à l'heure même où je courais le plus de dangers, je participe cependant de toute mon âme à l'effort admirable – miraculeusement transporté du plan du rêve au plan de la réalité historique – qui assure désormais une patrie digne, égale et libre à tous les juifs qui n'ont pas eu comme moi la bonne fortune de la trouver dans leur pays natal.

« Lettre au président israélien Chaim Weizmann ».

”

**la maison coloniale**  
LIBRE SANS FRONTIÈRES

# La Chine ancestrale

**7 650 F**  
1 166,23 €

**RÊVE DE CHINE**  
(L. 100 x p. 30 x h. 180 cm). En bois massif. Plateaux en placage de bambou déroulé. Assemblage tenons et mortaises. Teinte à l'eau. Finition gouache laque vernie.

**5 680 F**  
865,91 €

**CITÉ INTERDITE** (L. 130 x l. 75 x h. 30 cm). En bois massif. Plateaux placage de bambou déroulé. Assemblage tenons et mortaises. Teinte à l'eau. Finition gouache laque vernie.

**9 450 F**  
1 440,64 €

**NOMADE**  
Canapé 3 places (L. 225 x l. 95 x p. 93 cm). Tissu "Tapis" (82 % coton, 18 % polyester). Coussins d'assise et de dossier entièrement déhoussables. Structure bois massif renforcé par panneaux de particules. Accoudoirs en feuilles de bananier tressées ou "Abaca". Suspension sangles élastiques entrecroisées. Assise mousse polyuréthane H.R. (d. 30 kg/m<sup>3</sup>, p. 2,8 K.F.) et fibre polyester. Dossier 20 % plume et 80 % fibre polyester. Nombreux tissus, coloris, et dimensions.

• 75 PARIS 14<sup>e</sup> - 84, AV. DU MAINE • NOUVEAU • 75 PARIS 8<sup>e</sup> - 75, BLD DE COURCELLES • 75 PARIS 20<sup>e</sup> - 116, BLD DE CHARLONNE • 75 PARIS 1<sup>er</sup> - SAMARITAINE • 75 PARIS 9<sup>e</sup> - GALERIES LAFAYETTE • 77 MELUN / PRINGY - RN 7 • 78 ORGEVAL - RN 13 • 78 VELIZY - CC USINE CENTER • 78 VERSAILLES - 10, RUE DES DEUX PORTES • 91 VIRY-CHATILLON - RN 7 • 83 PAVILLONS SIBOIS - RN 3 • 84 SAINT MAUR - 137, BLD DE CRETEIL • 95 HERBLAY - RN 14 • 06 ANTIBES / VALLAURIS • 10 TROYES / ST PARRIS AUX TERRES • 12 RODEZ / SEBASTIEN • 13 MARSEILLE / LES PENNES MIRABEAU • 14 CAEN / MONDEVILLE • 21 DIJON / CUETIGNY • 22 ST BRIEUC / LANGUEUX • 25 BESANCON • 28 CHARTRES / BARJOUVILLE • 31 TOULOUSE / PORTET SUR GARONNE • 33 BORDEAUX / MERIGNAC • 34 MONTPELLIER / LATTES • 36 RENNES / LA CHAP. DES ROUGERETZ • 38 GRENOBLE / ST MARTIN D'HERES • 42 ST ETIENNE / LA FOUILLOUSE • 45 ORLEANS / FLEURY LES AUBRAIS • 49 ANGERS • 54 NANCY / LAXOU • 59 LILLE / CAPINGHEM • 62 BETHUNE / BRUAY LA BUSSIÈRE • 67 STRASBOURG / LAMPERTHEIM • 68 MULHOUSE / WITTENHEIM • 69 LYON / CHAMPAGNE • 69 LYON / ST PRIEST • 72 LE MANS / LA CHAP. ST AUBIN • 76 ROUEN / BARENTIN • 76 LE HAVRE • 81 ALBI / PUYGOUZON • 83 SAINT TROPEZ • 84 AVIGNON / MONTFRAY • 88 AULXERRE / LES CLAIRONS • 90 BELFORT / ANDELNANS • 90 NOUMEA • SUISSE - LAUSANNE / CRISSIER - ITALIE - MILAN / LISSONE • FORLI • BOLOGNE • ROME • Magasins franchise indépendants • LISTE DE MARCHÉ • NOUVEAU - CATALOGUE DISPONIBLE GRATUITEMENT EN MAGASIN OU SUR SIMPLE DEMANDE A BP 347 - 94103 SAINT MAUR CEDEX - N° VERT : 0600 10 11 61 -

“

SIMON-SIPA



**CARDINAL LUSTIGER**

[...] Chrétien, j'assume ma condition propre de juif et je n'entend[s] pas la renier. [...] Enfant, je ne percevais mon judaïsme que comme une identité sociale, puisque toute l'éducation que j'avais reçue était essentiellement laïque. J'étais un fils d'immigré qui se savait juif, appartenant à une communauté persécutée sans autre raison que la méchanceté des hommes. [...] C'est dans le christianisme que j'ai découvert le contenu biblique et juif qui ne m'avait pas été donné comme enfant juif. C'est ainsi que, dans le cours de mon existence, j'ai estimé que je devenais juif parce qu'en embrassant le christianisme je découvrais enfin les valeurs du judaïsme, bien loin de les renier. J'ai vu Abraham et David dans les vitraux de Chartres.

« Osez croire, osez vivre » (Folio).

”

## Une « mythologie » antijuive court les banlieues

**PIERRE-ANDRÉ TAGUIEFF**

Philosophe et politologue (CNRS et Sciences po)

« J e connais Esther Benbassa et son mari, qui ont assisté il y a quelques années à mon séminaire à Sciences po sur l'antisémitisme. Depuis longtemps déjà, elle bataille contre ceux qui, à l'intérieur de la communauté juive, voient de l'antisémitisme partout, les "hallucinés" de l'antisémitisme. Je suis d'accord avec elle pour ne pas voir de l'antisémitisme là où il n'y en a pas, et critiquer les fantasmes de résurgence : le vieil antisémitisme à la française s'est calmé, réduit, il ne touche plus qu'environ 10 % de la population.

Ce qu'Esther Benbassa et Jean-Christophe Attias ne voient pas, en revanche, faute peut-être d'avoir travaillé spécifiquement sur la société française – elle est spécialiste du monde ottoman, lui enseigne la pensée hébraïque –, c'est l'émergence d'un nouvel antisémitisme, né à gauche autour d'une "palestinophilie" mystique, et qui a aujourd'hui pour vecteur l'islamisme, du moins l'islamisation des populations sensibles des banlieues.

Il y a bel et bien constitution à gauche, dans des milieux allant du gauchisme jusqu'à la nouvelle social-démocratie, en passant par le communisme, d'un antisionisme absolu qui ne voit pas dans Israël un Etat

comme les autres, qui postule qu'il est le mal absolu et que tout irait mieux dans le monde s'il n'existait pas ! Apparu après la guerre des Six-Jours, ce nouvel antisémitisme est lié à deux stéréotypes antijuifs fondamentaux : la thèse du complot en vue de la domination mondiale – celui de l'impérialisme "américano-sioniste" – et celle du meurtre rituel, commis par le "juif cruel", projeté aujourd'hui sur Tsahal, armée tueuse d'enfants. Ainsi se trouvait expliquée la victoire incompréhensible, en 1967, des juifs "lâches, fourbes, hypocrites" contre les fiers et courageux Arabes !

Avec l'islamisme, cette mythologie s'est diffusée dans nos banlieues, où le mot "juif", comme le mot "français" d'ailleurs, est devenu aujourd'hui une injure, où l'on admire Ben Laden, qui recommande de "tuer les juifs et les Américains où qu'ils se trouvent" ! On a vu, dès la nouvelle Intifada, cette judéophobie se manifester par des incendies de synagogues, des menaces de plus en plus nombreuses, des passages à tabac. Le 2 septembre dernier a eu lieu une expédition punitive de beurs venus "casser du juif" sur les Champs-Élysées. En octobre 2000, des manifestants ont crié "mort aux juifs" place de la République, lors d'une manifestation pro-palestinienne, couverte par certains milieux antiracistes. Cela me paraît à la fois significatif et inquiétant. » ■

(Propos recueillis par François Dufay)

► autorités françaises elles-mêmes. Tout cela a marché de pair.

**J.-C. A. :** On doit aussi compter avec une tendance sociologique globale. [...] La fin du XX<sup>e</sup> siècle a survalorisé le statut de victime.

**E. B. :** [...] Le génocide remplace la religion perdue. Il donne lieu à des commémorations, à tout un ensemble de rituels qui s'apparentent étrangement à du religieux. C'est en fait là une religion accessible à la fois aux juifs non religieux et aux non-juifs. Et plus cette religion prendra de place, plus la banalisation sera forte.

**J.-C. A. :** Une religion, pourtant, ne saurait tourner seulement autour de la mort. La mémoire du génocide érigée en religion est une religion sans Dieu, et sans espérance. [...]

**E. B. :** J'ajoute que cette religion est entièrement fermée sur elle-même, et s'autoalimente. Et que cette sacralisation clôt le débat. [...] Heureusement, ce n'est pas partout la même chose. Aujourd'hui, en Israël, se développe une profonde réflexion sur ce problème, aux Etats-Unis aussi. En France, nous sommes plus bridés. On

a le sentiment de se heurter à un mur compact, qui n'admet aucune issue, ni le moindre débat.

### Existe-t-il une communauté juive ?

**E. B. :** Je crois qu'aussi bien les institutions confessionnelles que les pouvoirs publics ont intérêt, qu'il s'agisse de l'islam ou du judaïsme, à renforcer le [communautarisme], un moyen simple pour l'Etat de contrôler les groupes minoritaires. [...] Pour les autorités de l'Etat, il est plus simple de négocier avec des communautés structurées, de disposer d'interlocuteurs présumés représentatifs, que d'avoir affaire à des groupes complètement éclatés.

**J.-C. A. :** Quant aux notables communautaires, cela leur confère un pouvoir, ou une illusion de pouvoir, qu'ils ne peuvent tirer de nulle part ailleurs. Combien de juifs votent aux élections du Consistoire ? Qui élit le grand rabbin de France ? Quels juifs savent même comment tout cela se passe ? [...] Combien de juifs se recon-